

## PISTES PÉDAGOGIQUES

- Proposer un « match » de cuisine entre deux groupes d'élèves en s'appuyant sur une recette assez simple à réaliser. Constituer un jury composé d'autres élèves pour départager les participants.
- Interroger les enfants sur les clichés récurrents sur les bandes de jeunes issus des quartiers dits difficiles. Comment le film les combat-il ? Quel message entend-il faire passer ?
- Montrer comment le western a immortalisé la figure cinématographique du duel : les gros plans successifs sur les adversaires, les inserts sur leurs armes, les regards, etc.
- Trouver d'autres domaines d'affrontements pacifiques, comme les « battles » de rap ou de slam – une forme de concours d'éloquence, en somme...
- Lire des témoignages parus dans la presse de jeunes gens radicalisés et tentés par l'action violente, puis s'étant repenti et ayant témoigné de cette dangereuse expérience.

Les cahiers pédagogiques ainsi que de la documentation sur les films sont téléchargeables dans la rubrique Jeune Public du site internet : [www.filmcourt.fr](http://www.filmcourt.fr)



Anne Flageul / Marine Cam  
— Association Côte Ouest —  
16 rue de l'Harteloire- BP 31247 - Brest Cedex 1  
02 98 44 03 94 - [jeunepublic@filmcourt.fr](mailto:jeunepublic@filmcourt.fr)  
[www.filmcourt.fr](http://www.filmcourt.fr)

Conception graphique : Monsieur Florent Richard. Crédits photographiques : DR.



— CAHIER PÉDAGOGIQUE —  
MINES DE RIEN / DÈS 13 ANS

**WAR**  
ROYAUME-UNI / 5'  
de Nilesch Bell-Gorsia

War raconte l'histoire de Darryl, un jeune adolescent à la double nationalité, qui vit dans des logements sociaux et rêve de s'échapper de ce monde.

Avec le soutien de la Fondation Crédit Agricole du Finistère



Le titre du film est sans équivoque, comme l'album éponyme de U2 ou la chanson protestataire anti-guerre du Vietnam d'Edwin Starr, popularisée ensuite par Bruce Springsteen. Il annonce sans détour la couleur : il sera question de violence implacable, d'un conflit dans toutes ses dimensions, et sans doute sa dureté et son horreur. C'est du moins ce que l'on peut penser au tout début du film lorsque des sons indéfinis retentissent sur un écran noir et que le titre s'affiche : « War »...

Le premier plan provoque d'ailleurs d'emblée une inquiétude : des mains sortent une sacoche cachée sous un matelas et dévoilent son contenu : des couteaux, un cutter et un hachoir imposant. Le film a été réalisé en 2015, mais il a anticipé le contexte politique marquant l'Europe occidentale sur l'année suivante, à savoir la terrifiante vague d'attentats terroristes, perpétrés notamment à l'arme blanche. L'esprit ainsi conditionné est immédiatement conduit sur cette piste thématique et le plan suivant, montrant un jeune homme, qui porte un foulard lui camouflant le bas du visage, renforce cette impression. Ce garçon a l'air aussi résolu qu'agité, potentiellement inquiétant et à la veille d'agir de façon imminente. D'ailleurs, l'homme enfourne dans un sac son attirail et semble partir vers son sombre dessein. Et le plan le montrant sortir de chez lui suffit à jouer sur l'inconscient du spectateur pour le laisser imaginer le contexte en hors champ : la femme aux traits déjà fatigués, assise dans son fauteuil devant son écran de télévision, est sans doute la mère – démissionnaire – du jeune homme, avec qui la communication est rompue (elle ne le regarde pas, il ne lui dit pas un mot en partant). Un intérieur de milieu modeste, une croix au mur : le tableau s'affine et on imagine le jeune métis en rupture avec la

société, sans doute converti, évidemment radicalisé. La jeune fille qu'il rejoint en sortant, qui joue avec un chalumeau, est sans nul doute sa complice vers ce qui se trame...

Toujours sans recours au dialogue, l'irruption d'autres protagonistes, le visage également masqué pour la plupart, modifie notre regard : ne serait-ce pas plutôt un affrontement de bandes rivales qui se profile ? Un effet de suspense montre les belligérants supposés avancer vers



leur rendez-vous en les suivant dans leur marche en plusieurs mouvements de travelling. Les armes sont sorties des sacs, une bouteille de gaz manipulée : le choc est imminent...

La tension est montée en très peu de temps et en quelques plans seulement, le film n'étant commencé que depuis moins de deux minutes. C'est alors que sa réalité apparaît : l'affrontement qui commence est une « battle » de... cuisine ! La mise en scène joue alors avec les matières et couleurs de la thématique présumée : les chairs tranchées sont celles de côtelettes à débiter, le feu est celui d'une poêle flamboyante et le rouge sang qui se répand n'est que celui des grenades que des mains s'emploient à déshiqueter... La guerre qui



se déploie sur le toit d'un immeuble s'avère bien pacifique, l'enjeu étant de savoir celui qui aura réussi la plus belle assiette selon l'appréciation d'un juge-arbitre qui échappe à son tour à l'idée qu'on peut se faire de l'image traditionnelle d'un chef, puisque ce patron-là est noir, bagué à chaque doigt et natté façon rasta ! Le réalisateur nous suggère à nouveau de ne pas se fier aux idées reçues : les apparences sont le plus souvent trompeuses...

Comme il faut un perdant à un affrontement, le héros, Darryl, est devancé par son rival. Il accepte sa défaite, ravalant sa déception, et rentre sans un mot chez lui. Là, il accepte finalement de donner un coup de main à sa mère affairée en cuisine, comme le signe d'une communication rétablie en regard de la froideur de

leur relation lors de leur première scène commune. À la guerre succède la paix, l'art culinaire servant dans cette proposition fictionnelle de possible canalisation d'une violence régnant dans les quartiers déshérités des grandes villes occidentales en général. Et les jeunes populations issues de divers foyers d'immigration qui y vivent sont capables, loin de tous les clichés, de s'y adonner avec conviction et avec talent.

Diplômé de la London Metropolitan University, le Britannique Nileshe Bell-Gorsia est né en 1985. Il a réalisé quatre courts métrages : *Dissolution* (2006), *If Not Now, When ?* (co-réalisé avec Akash Lockmun, 2009), *Home Sweet Home* (2010) et *War*, coproduit par la Northern Film School de Leeds en 2014. Il a aussi travaillé comme scénariste, producteur et monteur.